

CAUSERIE DANS LES JARDINS D'ERMENONVILLE

Rahma Iggui

Dans le cadre du Défi de création philosophique de 2024

Département de philosophie
Cégep de Rivière-du-Loup
Le 6 Avril 2024

Le soleil fut impitoyable la journée de la visite de Monsieur et Madame Lefevre. Des vignes grimperent les pierres de la maison de leur voisin. Cette demeure, qui fut parmi les premières habitations d'Ermenonville¹, projeta une ombre clémente sur le couple de villageois.

- Je ne comprends guère votre obsession à voir ce curieux personnage, dit Madame Lefevre. Il est, après tout, un fugitif.

-Mathilde, je vous en prie. Il n'y a rien d'immoral à critiquer l'ordre établi. Je ne serais pas assujetti aux contraintes de Paris². Je l'aperçois d'ailleurs dans le jardin. Vous êtes libre de vous joindre à nous.

Monsieur Lefevre quitta et se rapprocha du vieil homme, qui veillait sur ses buissons. Madame Lefevre le suivit avec réticence.

-Rousseau, mon cher ami. Comment se porte votre santé?

-J'ai connu de meilleurs jours, cher voisin, dit-il en posant sa cisaille.

-Malheureusement, je partage également vos circonstances. Ce fut un mois difficile.

Monsieur Lefevre aperçut au loin un chat au corps alourdi par les offrandes de son maître. L'animal traversa le jardin avec oisiveté, puis s'installa dans la chaude étreinte du soleil.

-Regardez ce chat. Quelle paisible existence ce vieux félin mène! J'échangerais volontiers mon corps pour le sien.

-Je n'en suis pas certain.

-Vous avez raison. Je ne crois pas pouvoir troquer mon intelligence pour un confort placide.

-Ce chat que vous enviez tant ne diffère guère de vous en matière d'intellect. Il a des sens grâce auxquels il peut formuler des idées. Ce chat n'a pas le même intellect qu'un

¹ Ermenonville est un village situé au nord-est de Paris. En 1778, le marquis René Louis de Girardin invite Jean-Jacques Rousseau à séjourner dans son chalet, où le philosophe meurt trois mois plus tard.

² En 1762, le parlement de Paris a décrété que *Émile* et *Du contrat social*, deux œuvres de Rousseau connues pour leur critique des institutions établies, étaient immorales. Afin d'échapper la censure et la persécution, Rousseau quitta la France.

homme, certes, mais ceci est une différence de degré et non de nature. Si vous souhaitez faire votre distinction entre l'homme et l'animal, il faut s'intéresser à une différence de nature.

-Qu'est-ce que vous proposez? interrogea Monsieur Lefevre.

-Ce chat, comme tous les animaux de ce monde, est une machine. Il n'est pas fabriqué artificiellement, malgré le sous-entendu que porte ma comparaison. Il est le produit de la nature.

-Les animaux sont des machines? s'indignât Madame Lefevre. Et pourtant, ils font partie de l'ordre des vivants!

-Certes, mais leur capacité de choix n'est qu'en apparence, répondit le citoyen de Genève³. Ils sont asservis aux règles de la nature en raison de leurs instincts. L'homme possède également un aspect mécanique et machinal. Mais de surcroît, il possède quelque chose qui dépasse la nature, car il décide ce qu'il choisit et rejette par actes de liberté.

-Mais si cette qualité d'agent libre ne provient pas de l'intellect, d'où vient-elle? demanda Monsieur Lefevre. Qu'est-ce qui fait en sorte qu'on peut résister aux impressions de la nature? Ceci ne peut être qu'un facteur surnaturel propre à l'homme.

-Ce facteur se nomme l'âme, cher ami. L'âme est la source de la puissance de la faculté de volonté. C'est grâce aux actes de volonté qui ont pour source l'âme que l'homme peut s'élever au-dessus des lois de la mécanique et ainsi, être libre.

Le regard de Rousseau se perdit dans l'horizon.

-Placez ce chat sans nourriture sur un tas de grain et il mourra plutôt que de s'alimenter. Il est régi par ses instincts, même lorsqu'il s'avère plus avantageux d'opérer autrement. L'homme peut contraindre les tendances naturelles, mais ceci peut être à son désavantage. Il boit de l'alcool, ce qui n'est pas une boisson naturelle pour son espèce. Sa santé en souffre en conséquence. Vous souhaitez prendre connaissance de la distinction entre l'homme et l'animal. Permettez-moi de vous partager ma pensée. Je crois que c'est la perfectibilité, soit la capacité de s'autotransformer et de développer d'autres facultés qui

³ Ce surnom, faisant référence à la ville natale de Rousseau, est parfois employé pour désigner ce philosophe.

résident aussi bien dans l'espèce entière que dans l'individu. Ce chat restera le même après quelques mois de développement. L'homme est en constante évolution. Outillé de cette faculté, l'homme peut atteindre des sommets ou sombrer plus bas que les bêtes.

-La perfectibilité, quelle réjouissance que nous, fâchés mortels, puissions en disposer!

-Cette faculté est pourtant la source de tous les malheurs de l'homme. Nos errements loin de l'état de nature ont corrompu nos cœurs. La nature est et restera la source d'approvisionnement de mon bonheur⁴.

Rousseau caressa une tulipe avec son index ganté.

-L'humanité fait des ravages, certes. Mais cette mystérieuse nature sur laquelle tu dotes tant, n'a-t-elle pas entraîné sa propre part de misère? Feux de forêts, maladie, même la mort en soi est une peine pour le vivant. Les animaux sont asservis à la nature car ils sont régis par les lois de cette dernière. Mais l'homme peut la combattre.

- Lutter contre la nature? Cette proposition rendit Rousseau perplexe.

-Oui, lutter contre la nature et ses dons éphémères, persista Monsieur Lefevre. Non par la violence, comme le mot « combat » entend inéluctablement. Je parle de la plus belle des luttes : l'art. La perfectibilité, comme vous l'entendez, nous a permis d'ornementer l'existence banale de l'homme.

-Mais cette odieuse faculté est la cause de nos guerres, également, contra Madame Lefevre. Les animaux se battent peu, et lorsqu'un combat a lieu, il ne reste pas de résidus d'amertume.

-Ah, les combats, soupira Rousseau. Tous les malheurs que cette notion de propriété nous a apportés...

-J'y concède, dit Monsieur Lefevre. La guerre est si inhumaine, et pourtant elle est propre à l'homme. Car, en effet, la perfectibilité est une cause du désagrègement du

⁴ L'intérêt de Jean-Jacques Rousseau pour le jardinage est mis en évidence dans son livre *La Nouvelle Héloïse*, où il met en avant les bienfaits d'une vie simple et proche de la nature. Il pensait que le jardinage était un moyen noble de relier les gens au monde naturel et de promouvoir l'autonomie.

bonheur originel de l'homme. Il développa des erreurs et des vices, et il souffre de cette faute à présent.

-Et vous maintenez votre vision favorable de cette faculté? demanda Rousseau.

-Il le faut. La perfectibilité n'est pas la capacité de devenir parfait, n'est-ce pas cher ami?

-En effet. Il s'agit du pouvoir de se perfectionner. En cette nuance réside un monde d'écart.

-L'homme ne peut pas être parfait, continue Monsieur Lefevre. La perfection entend une absence de défauts et dans un monde parsemé de failles, il y aura une disproportion entre l'homme et son milieu. Ainsi, ces conditions forgeront une faculté supposément parfaite en un outil de domination. Si l'homme est exempt des lois de la nature, il doit se réguler par ses propres défaillances.

-Êtes-vous en train de dire que la guerre est nécessaire, si celle-ci régule la grandeur de l'homme? demanda Madame Lefevre.

-Malgré la liaison indéniable entre ce vice et notre histoire, je ne suis pas de cet avis. J'ose espérer que l'équilibre entre le bon et le mal peut être établi sans le prix de la vie. Mais qui suis-je pour en parler? Ma pensée est biaisée par ma sensibilité à la cause humaine.

-Cette discussion est fort intéressante, concéda Madame Lefevre, mais je dois me retirer.

-Je vous en prie, dit Rousseau. Je dois également partir afin d'avancer dans mon œuvre, *Les rêveries du promeneur solitaire*⁵. Je crains que ma mort soit proche.

Ils dirent leurs adieux. Soudainement, un coup de vent les secoua brusquement et emporta un papier monnaie de la poche avant de Monsieur Lefevre. L'homme sacra. Instinctivement, il se mit à courir derrière le papier monnaie. En même temps, un faisceau de lumière se concentra sur le sol du jardin. Le chat bondit et suivit la parure lumineuse.

⁵ La dernière œuvre de Rousseau présente une vision philosophique du bonheur à travers un isolement relatif et une relation fusionnelle avec la nature développée par la marche, la contemplation, et l'herborisation.

BIBLIOGRAPHIE

- Seguin, Maria Susana. « Chronologie de la vie de Jean-Jacques Rousseau », Isabelle Chanteloube éd., *Un discours sur les origines de J.-J. Rousseau. Les Confessions, Livres I à VI*. Presses Universitaires de France, 2012, pp. 7-10.
- Ferrand, Nathalie. *Dans l'atelier de Jean-Jacques Rousseau*. Hermann, 2022
- Gatefin, Éric. « Masano Yamashita, *Jean-Jacques Rousseau face au public : problèmes d'identité*. Oxford University Studies in the Enlightenment, Oxford, Voltaire Foundation, 2017. ISBN 978-0729411943 », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*, vol. 53, no. 1, 2018, pp. 316-318.
- Farrachi, Armand. *Rousseau ou l'état sauvage*. Presses Universitaires de France, « Perspectives critiques », 1997